

Petit chat perdu, par Natacha.

à partir de 3 ans

Ce livre d'images fait partie de la collection « Albums du Père Castor, Premières lectures ». L'histoire est simple : un petit chat, perdu aux alentours d'une ferme, a faim. Tous les animaux de la ferme veulent l'aider, mais aucun ne mange la même chose que lui. Heureusement, le « gros chat » viendra sauver la situation. Le texte de ce récit est conçu pour être raconté : il comporte des répétitions, et le langage des animaux y est évoqué à chaque page, ce qui retient aisément l'attention de l'enfant. Les animaux présentés sont familiers. La fin du récit est protectrice et heureuse.

L'image tient une place très importante dans ce livre : elle prend de l'ampleur avec l'apparition successive des animaux.

La typographie est claire, le format du livre est bon pour les petits.

Georgette Rappaport
La Joie par les livres
Clamart

Cote proposée
I ou A

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1972, n° 27

Il ne faut pas habiller les animaux,

à partir de 5 ans

par Judy et Ron Barrett.

Un des buts de ce livre est de se moquer des pédagogues qui parlent du danger de montrer des animaux habillés aux enfants. Ici, la raison pour ne pas les habiller n'est pas pédagogique — elle naît des caractéristiques de chaque animal : le porc-épic déchirerait tout ; le kangourou se tromperait de poche, etc. Il n'y a qu'un animal sur chaque page, sans encadrement, sans couleurs criardes (trois couleurs seulement : le rouge, le brun et le vert, qui sont aussi celles du fond des pages de texte). Tout est concentré sur l'animal, qui a l'air tout désespéré dans ces vêtements d'hommes. Certaines images sont assez grotesques, mais elles sont en même temps très drôles et amusent beaucoup les enfants. Le texte, très simple, est tout à fait dans l'esprit des images. Il est imprimé en caractères géants.

Toril Bang Svendsen
La Joie par les livres
Clamart

Cote proposée
I ou A

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1972, n° 27

L'Oiseau de pluie, par Monique Bermond.lecteurs de 6 à 8 ans
à raconter à partir de 4 ans

Texte simple avec des éléments de répétition ; quelques noms d'arbres peu connus (tamarinier, cédratier), noms étranges qui appellent le merveilleux !

Les caractères typographiques assez gros permettent de donner ce livre aux très jeunes lecteurs. Les illustrations de Kersti Chaplet sont réussies, les coloris harmonieux et fondus, les dessins représentant l'enfant sont expressifs et évocateurs. Le Grand Sage, en enfermant Banioum tout seul dans une case, lui fait comprendre qu'on n'a plus envie de chanter dès qu'on est enfermé, et l'enfant libérera son oiseau.

Monique Bermond a voulu nous faire rêver sur le thème de la liberté. C'est un conte à la fois grave et souriant, et sa leçon de sagesse, exprimée en un texte simple et bien adapté aux petits, fera réfléchir plus d'un lecteur.

Thérèse Lorne
Bibliothèque de Mary-le-Roi
Denise Regniault, libraire

Cote proposée
I ou A

BERMOND (Monique)

L'Oiseau de pluie,

raconté par Monique Bermond, images de Kersti Chaplet.
Flammarion, 1971.

24 p.

(Albums du Père Castor, Premières lectures)

Comment faire pour que les champs du village soient bien arrosés ?
Banioum le petit Africain ira chercher dans la brousse un « oiseau de pluie », qu'il capturera avec l'aide du singe et du perroquet. En rentrant, Banioum construit une belle cage pour l'oiseau et tout le village vient lui demander la pluie. Mais pourquoi l'oiseau ne chante-t-il plus ?

BARRETT (Judi)

Il ne faut pas habiller les animaux.

Ecrit par Judi Barrett et illustré par Ron Barrett.
L'Ecole des loisirs, 1971.

32 p.

Comment un serpent peut-il porter un pantalon ? Comment un cochon habillé en chemise et cravate peut-il s'enfoncer dans la boue ? On voit bien pourquoi il ne faut pas habiller les animaux !

NATACHA

Petit chat perdu.

Texte de Natacha, images d'Albertine Deletaille.
Flammarion, 1971.

16 p.

(Albums du Père Castor, Premières lectures)

Les aventures d'un petit chat perdu qui a faim, ses rencontres avec les autres animaux. Qui lui trouvera du lait ?

Les Cinq frères chinois, par Claire Huchet.

à partir de 6 ans

Les cinq frères chinois se ressemblaient comme des gouttes d'eau, mais chacun avait une qualité spécifique : l'un pouvait avaler la mer, l'autre avait un cou en fer, etc. Quand on voulait en exécuter un, il était toujours remplacé par un autre qu'il était impossible de tuer selon la méthode prévue. On exprime par des dessins très simples, en deux couleurs, toute l'ambiance et les sentiments de chaque frère avant l'exécution. Quelqu'un qui découvre le livre le trouvera probablement très bien : il est plein d'action tout en possédant des répétitions ; et facile à suivre.

Mais quand on connaît l'ancienne édition (en français chez Coward Mc Cann, New York 1961) on est déçu. Ayant changé le format, on a coupé certaines images et réduit de plus de la moitié le nombre de pages ; le texte, qui a été respecté en entier, suit moins bien l'image et, trop serré, devient difficile à lire. On ne peut plus suivre l'histoire grâce aux seules illustrations. L'atmosphère du livre a changé et, si l'on est heureux de le retrouver sur le marché, on se demande cependant pourquoi on a jugé bon de le transformer.

Toril Bang Svendsen
Bibl. de Clamart

Cote proposée
I ou A

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1972, n° 27

Ma Dalton, par Goscinny et Morris.

à partir de 8-10 ans

Nouveau personnage de la galerie Lucky Luke, Ma Dalton est une petite vieille pittoresque qui vit seule avec son chat ; cependant, femme et mère de bandits, elle se révélera énergique chef de bande quand le moment sera venu. C'est « quelqu'un qui sait se faire obéir » et les quatre terribles frères tremblent devant leur mère. Comme pour la plupart des bandes dessinées (surtout comiques et parodiques comme cette série) la lecture suppose une certaine complicité fondée sur la familiarité. Des éléments connus : le héros et ses comparses, Jolly Jumper le cheval, le chien Rantan Plan, les Dalton, entraînent des réactions prévisibles. C'est le plaisir du roman policier — comme celui des variations sur un thème musical : à partir de telles données et d'un dénouement inévitable, quelle trajectoire empruntera le point A pour se rendre au point B ? Le découpage est efficace ; peu d'images inutiles. L'image elle-même est parfaitement lisible, assez caricaturale, sans prétention esthétique. Quant aux astuces, elles sont surtout au niveau du texte et beaucoup sont drôles. Bande excellente, qui distraiera petits et grands.

Marie Charet
Bibl. du 15^e arrondissement

Cote proposée
B.D

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1972, n° 27

Ranelot et Bufolet, par Arnold Lobel.

à partir de 5 ans

Ce livre regroupe plusieurs histoires mettant en scène deux amis, un crapaud et une grenouille, très humanisés, dans la tradition anglaise de Kenneth Grahame ; l'atmosphère des histoires et surtout leur humour subtil, leur drôlerie et leur juste psychologique rappellent **Le vent dans les saules**. Tout entiers baignés de tendresse, totalement concrets, vécus dans le quotidien, ces courts récits bien rythmés savent éviter l'infantilisme du langage en restant pourtant toujours dans l'univers de l'enfance. Le récit est jalonné d'illustrations très délicates, à la plume et à l'aquarelle ; le graphisme léger, les teintes douces de ces vignettes donnent un charme un peu désuet à ce livre, qui doit plutôt être considéré comme le premier livre illustré que comme un album d'images. Les illustrations, présentes, mais discrètes, ne rompent pas la lecture du récit ; elles jouent plutôt un rôle de confirmation et de pause. Elles indiquent les moments les plus amusants de l'histoire. Ce livre idéal pour la fin du cours préparatoire devrait devenir un classique.

Marion Durand
professeur de littérature
enfantine

Cote proposée
C

LOBEL (Arnold)
Ranelot et Bufolet. Ill. par l'auteur.
L'École des loisirs, 1971.
63 p.
(Joie de lire)

Ranelot la grenouille et Bufolet le crapaud sont deux bons amis, qui sont toujours contents d'être ensemble. Mais si Ranelot ne venait pas le bousculer un peu, Bufolet resterait souvent au lit et ne profiterait pas du beau temps.

GOSCINNY (René)
Ma Dalton
Dessins de Morris, scénario de Goscinny.
Dargaud, 1971.
47 p.
(Lucky Luke)

Ma Dalton, c'est bien sûr la mère des Dalton, adversaires attitrés du héros Lucky Luke. Le ressort de l'intrigue, ici, est la jalousie des trois frères pour Averell, préféré de Ma Dalton. Pour gagner l'estime de leur mère, ils terrorisent la région...

HUCHET (Claire)
Les Cinq frères chinois.
Ill. par Kurt Wiese.
Dessain et Tolra, 1971.
26 p.
(Sénévé-jeunesse)

Un des frères chinois pouvait avaler la mer — c'était bien pratique quand il allait à la pêche ! Mais un jour, un garçon qui l'avait suivi s'était noyé et l'on voulait exécuter le pêcheur. Heureusement, il avait ses frères pour l'aider...

Alexandre et la souris magique, par M. Sanders.

à partir de 7 ans

Dans une maison sur la colline vivent une vieille dame anglaise et ses amis : un Chat Londonien, une Souris Magique, un Alligator de Chine et un Yack. Voilà que la Souris Magique annonce une pluie de trente jours et trente nuits. Le village est menacé par l'inondation de la rivière ; comment prévenir le maire et tous les habitants ? Alexandre se dévoue pour porter un message. Il n'est pas très bien accueilli ; seul un enfant ose l'approcher. Ayant fait son devoir, l'alligator rentre à la maison, mais il a pris froid et son amie devra le soigner et le dorloter. Le beau temps revenu, le maire décorera Alexandre pour sa bonne action.

Le texte très vivant et amusant, les noms des animaux, l'humour des situations et les détails des descriptions seront appréciés des enfants. Illustrations expressives caractérisées par la précision et la finesse du dessin ; l'atmosphère du conte est donnée par des images aux couleurs fondues ; d'autres, plus descriptives, sont autant d'instantanés pris sur le vif. Conte intéressant à tous les points de vue, des idées, de la gaieté, de l'amitié, etc.

Thérèse Lorne
Bibl. de Marly-le-RoiCote proposée
C

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1972, n° 27

Les Perruches qui parlent, Contes du Tadjikistan.

à partir de 8-9 ans

Comme dans **La steppe enchantée**, paru dans la collection de Contes des Editions Gründ, nous nous souvenons des Mille et une nuits. Dans ces récits, le héros est « l'homme au cœur compatissant, fort et courageux », même s'il est misérable, et « les forces du bien viennent toujours à bout des forces du mal ». Ainsi les bergers, les jardiniers ou les charpentiers, grâce à leur sagesse, leur astuce et leur bonté, épousent des princesses « belles comme la lune pleine ».

Des enfants de huit ans ont, entre autres récits, beaucoup aimé l'histoire de cet éléphant qui, méprisant l'amitié des plus petits, faillit en mourir après de multiples mésaventures. C'est un thème que l'on retrouve souvent.

Le texte est traduit de l'allemand, souvent avec poésie. Les mots orientaux sont peu nombreux et traduits à la fin du livre. Les illustrations ont des couleurs très violentes et dures, mais les enfants les ont trouvées « drôlement belles ». La typographie est trop serrée et peut décourager certains lecteurs.

Denise Léon
Ecole nouvelle d'AntonyCote proposée
C

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1972, n° 27

Contes slaves, par Vladislav Stanovsky,
Oldrich Sirovatka et Rudolf Luzik.

à partir de 9 ans

Une princesse pleurait toujours. Alors, pour la consoler, trois compagnons, un tailleur, un cordonnier et un forgeron, lui ont raconté des histoires. Les dix premiers contes du tailleur arrêtaient ses larmes, ceux du forgeron la firent sourire, et elle éclata de rire en écoutant le cordonnier.

Tous les grands thèmes des contes populaires se retrouvent dans ceux-ci et, en les lisant, on se sent en pays de connaissance.

La traduction est bonne car il semble que le charme d'origine soit resté intact. La typographie est jolie, aérée. Quant aux illustrations, elles invitent à la féerie.

Aline Antoine
La Joie par les livres
ClamartCote proposée
C

STANOVSKY (Vladislas), **SIROVATKA** (Oldrich) et **LUZIK** (Rudolf)

Contes slaves.

Gründ, 1971.

199 p.

(Légendes et contes de tous les pays)

Pour consoler une princesse qui pleure sans arrêt, un tailleur, un forgeron et un cordonnier lui racontent de belles histoires polonaises, tchèques, ukrainiennes, croates, bulgares, serbes, etc. Ainsi elle retrouve vite son sourire, comme vous le verrez dans les images en noir et en couleurs qui illustrent le livre.

Les Perruches qui parlent. Contes du Tadjikistan.

La Farandole, 1971.

216 p.

(Grand gala)

Vingt-trois contes fabuleux du Tadjikistan, pays de montagnes, de vallées, de hauts plateaux en Asie centrale. Au cours de longues chevauchées dans la chaleur, le froid et les tempêtes de sable, les hommes y rencontrent des monstres et des génies, mais aussi de belles princesses et des héros généreux.

SANDERS (Martha)

Alexandre et la souris magique.

Une histoire de Martha Sanders.

Les Deux coqs d'or, 1971.

44 p.

Une vieille dame anglaise vit dans une maison tout en haut d'une colline, avec ses amis les animaux : le Chat londonien, la Souris magique, Alexandre l'alligator et le Yack. Un jour, la Souris magique annonce qu'un déluge se prépare. Comment prévenir le village pour éviter la catastrophe ? Histoire illustrée par Philippe Fix.

Contes des cataplasmes, d'E. Bourbon,
racontés par son fils Vercors.

à partir de 11-12 ans

Les thèmes ne sont pas tous nouveaux, ce qui n'est pas étonnant puisqu'il s'agit de contes : les souhaits, la bête à sept cornes, le corps sans âme, la femme-anguille ; mais le fait de les réunir dans une seule et même histoire est remarquable. De plus, d'autres grands symboles apparaissent : le puits dont l'eau se trouble, les trois frères, la princesse mariée malgré elle, les animaux reconnaissants qui font don d'un pouvoir, la bête dont on coupe la langue pour preuve de sa mort, le miroir qui endort, la métamorphose en animal... Ce foisonnement et cette imbrication sont assez savants, mais cela n'alourdit pas la lecture et le livre demeure fort attrayant pour les enfants.

Deux reproches : les deux premières lignes de l'introduction destinées au lecteur sont d'une familiarité qui ne sera peut-être pas goûtée des enfants.

D'autre part, que cette présentation en collection est donc monotone, surtout pour des contes ! Quant à l'illustration, elle est insignifiante, alors pourquoi l'imprimer ?

Marie Charet
Bibl. du 15^e arrondissement

Cote proposée
C

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1972, n° 27

Amadou le bouquillon, par Charles Vildrac.

à partir de 7 ans

Réédition d'un classique de la littérature pour la jeunesse écrit par un des plus grands auteurs contemporains, disparu en 1971. Paru aux éditions Bourrelier en 1949, cet ouvrage était épuisé depuis plusieurs années. Nombreuses coupures par rapport à l'édition de 1953 : onze pages environ, et seize chapitres regroupés en onze ; de plus, quelques phrases ont été rajoutées. Les fraîches illustrations de Romain Simon sont en parfait accord avec le texte.

Roman constructif : Amadou affronte avec courage les épreuves de la vie, rencontre l'amitié d'hommes et d'animaux et deviendra adulte en renonçant à son existence sauvage. Récit vivant où poésie et humour se mêlent à des descriptions sur la nature et les mœurs des hommes et des animaux.

Excellent roman pour les jeunes lecteurs dès 7 ans ; Natha Caputo l'avait classé dans la catégorie « premiers romans pour qui lit déjà seul ».

Marie-Liesse Delorme
Bibliothèque municipale
Boulogne-Billancourt

Cote proposée
R

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1972, n° 27

Nin, Paulina et les lumières dans la montagne,
par Ana Maria Matute.

à partir de 10 ans

Paulina raconte, trois ans après, les quelques mois d'hiver qu'elle a passés à la montagne lorsqu'elle avait dix ans. C'est une petite fille très sensible, qui réfléchit beaucoup et décrit les événements tels qu'elle les a vécus. Les sentiments qu'ils font naître en elle et ses réactions vis-à-vis des adultes sont psychologiquement très justes. L'amitié profonde qui s'établit entre elle et Nin est très bien rendue ; elle touchera beaucoup les enfants — ainsi que l'ingéniosité de Paulina pour apprendre à lire à son ami — et leur permettra de pénétrer un peu la psychologie d'un jeune aveugle. La petite fille rend sensibles au lecteur les paysages et les objets qui façonnent la vie montagnarde, la beauté austère de la montagne en hiver et les bons parfums du chalet. Certains aspects de l'histoire peuvent surprendre (par exemple le don des terres aux métayers, si facilement consenti par le grand-père) ; les vrais problèmes sociaux ne sont pas posés. Les illustrations n'ont pas la richesse des caractères, pourtant si bien différenciés et décrits.

Catherine Bonhomme
Bibliothèque de Clamart

Cote proposée
R

MATUTE (Ana Maria)
Nin, Paulina et les lumières dans la montagne.
Nathan, 1971.
192 p.
(Bibliothèque internationale)

Paulina a dix ans. Elle vient habiter quelques mois à la montagne, chez ses grand-parents, où Nin, un jeune garçon aveugle, passe aussi l'hiver. Ils deviennent de très bons amis, mais Nin reste triste. Paulina, qui sait pourquoi, fera tout pour l'aider.

VILDRAC (Charles)
Amadou le bouquillon.
G.P., 1972.
188 p.
(Rouge et Or, Dauphine)

Aventures d'un jeune chevreau : pour échapper au couteau du boucher, il affronte les dangers d'une vie sauvage et rencontre de vrais amis.

VERCORS
Ernestine Bourbon. **Contes des cataplasmes**, recueillis par son fils Vercors.
G.P., 1971.
188 p.
(Spirale)

Vercors a écrit quatre belles histoires que sa maman lui racontait quand il était petit garçon, pour lui faire oublier que les cataplasmes « ça brûle et ça pique ! »

Des milliards de soleils, par Claude Cénac.

à partir de 11 ans

Dans un village désert de Dordogne, un jeune Parisien s'interroge à propos d'une source mystérieusement tarie. Après les explications rationnelles de sa tante, les légendes qui circulent dans le pays, les récits d'un vieux berger lui rappellent des histoires de science-fiction et, à son tour, il guette. A partir de là, le récit oscille constamment entre différents possibles et se développe ainsi, à mi-chemin entre des souvenirs plus ou moins déformés, l'impression produite par un conte et que l'enfant revivrait en rêve et une confrontation réelle avec des êtres d'une autre galaxie. C'est d'une grande habileté, d'une part de relier la science-fiction et la légende — la tradition orale villageoise —, d'autre part de présenter l'événement dans l'ambiguïté rêve-réalité. Le rythme est rapide et le ton bref sans sécheresse ; le style de l'auteur a gagné en concision et en sobriété. On peut s'interroger sur l'opportunité de l'interview qui clôture le livre ; elle m'a paru à la fois inutile, peu convaincante, parce que soulignant maladroitement ce qui fait le charme du récit — son incertitude —, mais, en fin de compte, peu gênante.

Isabelle Jan
professeur de littérature
enfantine

Cote proposée
R

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1972, n° 27

Mon pays sous les eaux, par Jean-Côme Noguès.

à partir de 12 ans

Ce roman historique n'évite pas les écueils du genre : anachronismes sociologiques (surtout dans certains propos : « Chérie tu es merveilleuse... », p. 94) ; intrigue assez invraisemblable : un obscur petit paysan joue un rôle historique important ; moralisme simpliste, à l'égard de la guerre, de l'instruction.

Pourtant des qualités : paysages de Hollande bien décrits ; personnages assez typés et sympathiques. Et il est bon que des enfants français voient l'envers du décor, le point de vue hollandais : le roi-soleil, ici, est l'envahisseur. Surtout, ce qui justifie le roman historique malgré ses insuffisances : des dates, des faits historiques deviennent réels, vivants. La phrase sèche du manuel, « la Hollande ouvrit ses écluses pour résister à l'envahisseur » devient concrète. On « voit » les torrents de boue, l'exode des habitants, etc. Pour les enfants, c'est un exercice intellectuellement et affectivement aussi salutaire que de leur montrer d'autres pays et des façons de vivre différentes des leurs.

Odile Martine

Cote proposée
R

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1972, n° 27

Le Renard de Belstone, par David Rook.

à partir de 12 ans

Ce récit est fait avec une très grande connaissance des bêtes, des chiens et de la vie d'une meute ; il décrit aussi le rite très particulier de la chasse à courre. Les liens entre le piqueur, le chien et le renard nous passionnent : Asher connaît d'une façon très profonde et tendre chaque chien de sa meute. Dès le début, les relations du chien et du renard, des hommes vis-à-vis des animaux et des hommes entre eux suscitent un intérêt très vif. Nous regrettons seulement que la campagne où se déroule la chasse ne soit jamais décrite. D'autre part, l'échange de lettres entre la fille du piqueur et le jeune Stephen vient inutilement rompre le rythme. Le texte n'est pas toujours bien traduit.

Sujet original, traité avec intensité. Ces étonnantes chasses, jeux pour deux, complicité inconsciente pour l'homme tiennent en haleine, et une profonde sympathie unit le lecteur aux protagonistes. Cependant, la répétition de situations presque identiques et surtout l'inexplicable inclusion d'une vague romance nuisent au récit.

Denise Léon, Claude Lévy
Ecole nouvelle d'Antony
Isabelle Badoche

Cote proposée
R

ROOK (David)
Le Renard de Belstone.
Calmann-Lévy, 1971.
253 p.
(Série Flicka)

Un renard et un chien de chasse deviennent inséparables. Il faut pourtant les séparer pour dresser le chien avec la meute (nous sommes en Angleterre, pays de la chasse au renard). Au hasard des chasses, les deux amis se retrouvent : croyant revivre leurs jeux d'antan, le renard se précipite à la rencontre de la meute, pour l'entraîner dans une folle course. Mais seul un chien est complice...

NOGUES (Jean-Côme)
Mon pays sous les eaux.
G.P., 1971.
188 p.
(Rouge et Or Souveraine)

Peet, Hollandais de quinze ans, se place comme garçon d'auberge au bord du Zuiderzee en juin 1672. Mais l'armée de Louis XIV passe le Rhin et envahit la Hollande. Les habitants décident alors, pour lui barrer la route, de rompre les digues et de livrer leur pays à la mer. Peet sera mêlé, par hasard, à l'action et il y risquera sa vie...

CENAC (Claude)
Des milliards de soleils.
Magnard, 1971.
176 p.
(Fantasia)

Un jeune Parisien fait un séjour chez sa tante, dans un village abandonné de Dordogne. Une source brusquement tarie lui fait découvrir des superstitions et des légendes qui rejoignent curieusement la science-fiction. Puis le voilà lui-même lancé dans l'aventure...

Amaury, chevalier cathare, par Michel Grimaud.

à partir de 13 ans

Si l'intrigue paraît très conventionnelle, l'aspect documentaire est riche et soigné, en particulier en ce qui concerne la curieuse religion cathare et les mœurs raffinées des seigneurs méridionaux. L'auteur ne marchandé sa sympathie ni à l'une ni aux autres, non plus qu'au peuple occitan, foyer de résistance à l'occupant français et à la redoutable Inquisition. Quant au roi de France Louis IX (futur saint Louis), aux dires du comte de Toulouse « c'est un coquin » (p. 178). Cet éclairage des faits, partagé par quelques historiens contemporains, est donc assez différent de celui des manuels. C'est finalement là l'intérêt principal du livre.

Roman d'aventures et de chevalerie où se multiplient combats singuliers, poursuites, évasions ; mais le fil conducteur est assez solide pour que le lecteur romanaisse dans les malheurs du héros un aperçu des méfaits de la chevalerie du Nord et de l'Inquisition dans le Languedoc au XIII^e siècle. Nous apprenons beaucoup sur les Cathares, un peu sur l'Inquisition, guère sur les chevaliers des deux camps, rien sur la civilisation occitane. Récit bien mené, personnages quelconques.

Guy Baudin
Gilberte MantouxCote proposée
R

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1972, n° 27

La Cité des Guaranis, par Max Nicet.

à partir de 13 ans

Au XVII^e siècle, le Paraguay est un pays ravagé par les soldats et les mercenaires à la solde des riches et cupides colons. Deux jésuites réussissent, non sans difficultés, à rassembler une centaine d'Indiens Guaranis et fondent ainsi une communauté. Défricher, exploiter, édifier leurs cités où tous vivaient sous la loi de Dieu, mais avec un tel respect de la valeur humaine, un tel sens de la charité que ce régime apparaît aujourd'hui, quoique utopique, comme une « commune » avant la lettre, demande bien des efforts et des sacrifices.

L'auteur a romancé habilement la vie quotidienne de ces indigènes appelés à se regrouper pour mieux lutter contre l'opresseur et l'envahisseur. La fin, terriblement pessimiste, montre la chute de ces « réductions » florissantes et prospères, que les colons se sont ingéniés à détruire, laissant présager l'anéantissement quasi total des indigènes dans un pays où le sol recérait tant de richesses et les hommes tant de joie de vivre.

Hugues Héraud
Bibl. de BagnoletCote proposée
R

Bulletin d'analyses de livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1972, n° 27

Le Gentilhomme du Sud, par Jean Ollivier.

à partir de 13-14 ans

Excellent roman d'aventures dont le héros est Jean Laffite, qui se voulait corsaire et non pirate comme ses ennemis le prétendaient. Maître de la Nouvelle-Orléans, où il écoule ses prises de guerre contre l'Espagne, il se révèle, lors de l'attaque de la ville par l'Angleterre, patriote américain convaincu. Ses activités étant jugées illicites, il doit s'éloigner pour échapper aux cavasseries américaines et surmonte toutes les épreuves avec un courage indomptable. Enfin, en 1821, les Etats-Unis le contraignent définitivement à l'exil.

L'histoire se lit avec un constant intérêt. On sent que toute la sympathie de l'auteur va à Jean Laffite pour son courage et son « fair play ». Jean Ollivier avance une raison, sinon une excuse, à la guerre acharnée que son héros livra aux navires espagnols : il aurait perdu sa femme et son fils après l'attaque de son bateau par un Espagnol. Les démêlés politiques presque aussi importants que l'action proprement dite feront mieux apprécier cette lecture à partir de 13-14 ans.

Marie Charet
Bibl. du 15^e arrondissementCote proposée
R

OLLIVIER (Jean)
Le Gentilhomme du Sud.
G.P., 1971.
188 p.
(Olympic)

La vie de Jean Laffite, corsaire et non pirate, ses aventures aux Antilles au début du XIX^e siècle, jusqu'à son expulsion du territoire américain.

NICET (Max)
La Cité des Guaranis.
Laffont, 1970.
255 p.
(Plein vent)

La découverte du Nouveau Monde fut également l'occasion de coloniser et de réduire les autochtones à l'esclavage. Les Jésuites, pressentant la fin prochaine d'une ethnie, essaient de regrouper les Indiens Guaranis dans une communauté.

GRIMAUD (Michel)
Amaury chevalier cathare.
Laffont, 1971.
256 p.
(Plein vent)

Nous sommes en 1240. L'hérésie cathare est écrasée par la croisade et l'Inquisition. Seuls résistent encore quelques forteresses isolées comme Montségur et des chevaliers plus ou moins hors-la-loi. Le chevalier Amaury de Jalinque, héros du roman, parvient grâce à sa vaillance, à reconquérir ses terres et venger ses parents assassinés.